

7 Prof. (50) 55  
TOME LV

N° 3

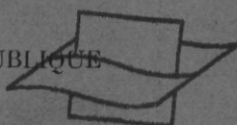
15721 BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



Vlaams Instituut voor de Zee  
Flanders Marine Institute

EXTRAIT

Les tirés à part ne peuvent être mis en vente  
(Décision du Conseil du 25 mai 1901)

P. DESBROSSES

PRÉSENCE DU SQUALE FÉROCE : « *ODONTASPIS FEROX* »  
AGASSIZ DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

195, RUE SAINT-JACQUES, INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE

1930

Instituut voor Levensschappelijk onderzoek  
Institute for Marine Scientific Research  
Prinses Elisabethlaan 69  
Bredene - Belgium - Tel. 059 / 80 37 15

HOMMAGE  
de  
L'AUTEUR

PRÉSENCE DU SQUALE FEROCE : « *ODONTASPIS FEROX* »  
AGASSIZ DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

**PRÉSENCE DU SQUALE FÉROCE : « *ODONTASPIS FEROX* »  
AGASSIZ DANS LE GOLFE DE GASCOGNE**

PAR

**P. DESBROSSES**

Un Squalo féroce *Odontaspis ferox* Agassiz <sup>(1)</sup> a été capturé dans le golfe de Gascogne par un chalutier de la Rochelle (le chalutier Marie-Jacqueline) pendant la seconde quinzaine du mois de janvier 1930.

Ce Squalo a été pêché au chalut, près du fond par conséquent, par 200 à 250 mètres de profondeur ; le point où cette capture a été faite est situé à peu près par 46° de latitude Nord et 4° de longitude Ouest Greenwich.



FIG. 1. — Schéma du Squalo féroce capturé dans le golfe de Gascogne.

C'était un jeune mâle mesurant 1 m. 40 de long, pesant 13 kilogrammes. Le corps était de couleur grise avec reflets rougeâtres sur le dos, sans taches ; les nageoires avaient leur bord libre teinté de noir. Les caractères de l'espèce étant connus par des descriptions antérieures, nous n'insisterons que sur quelques détails qui ne concordent pas exactement avec toutes ces descriptions.

La disposition du système dentaire a été étudiée par Moreau <sup>(2)</sup> sur deux spécimens : l'un du Musée de Gênes, l'autre appartenant aux collections du Muséum et originaire des côtes algériennes. Le nombre de rangées de dents qu'il a compté est de :  $\frac{\text{mâchoire supérieure : 46}}{\text{mâchoire inférieure : 36}}$ .

(1) AGASSIZ. Recherches sur les Poissons fossiles, t. III.

(2) MOREAU. Histoire naturelle des Poissons de la France, t. I.

Ces chiffres sont inférieurs à ceux trouvés par Agassiz et par la plupart des auteurs; ainsi le Dr Griffini <sup>(1)</sup> donne la formule suivante :  $\frac{54}{46}$ .

Sur l'exemplaire par nous examiné nous avons compté un nombre de dents intermédiaire entre ceux de Moreau et de Griffini :  $\frac{50}{46}$ .

Ces dents se répartissent ainsi aux deux mâchoires :

$$\begin{array}{ccccccc} 8 \text{ p. (petites)} + 10 \text{ l. (latérales)} + 4 \text{ p.} + 2 \text{ G. (grosses)} + 1 \text{ p.} - 0 - 1 \text{ p.} + 2 \text{ G.} + 4 \text{ p.} + 10 \text{ l.} + 8 \text{ p.} \\ 4 \text{ p.} & + 15 \text{ l.} & + & 3 \text{ G.} & + 1 \text{ p.} - 0 - 1 \text{ p.} + 3 \text{ G.} & + 15 \text{ l.} + 4 \text{ p.} \end{array}$$

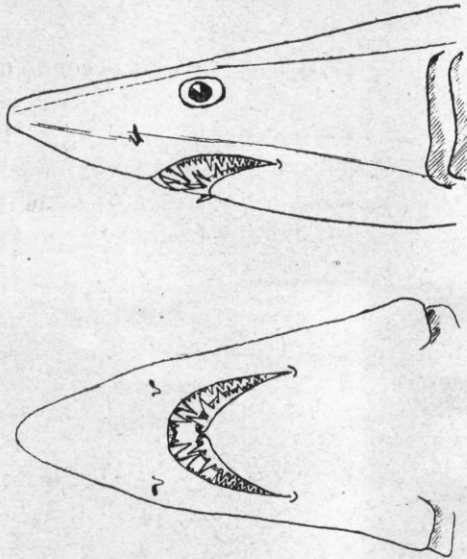


FIG. 23. — Vues latérale et inférieure de la tête du Squale féroce pêché dans le golfe.

Il est vraisemblable que le nombre des dents latérales et des petites dents du fond des mâchoires varie suivant les individus étudiés, et peut-être chez le même individu suivant son âge.

La position respective des nageoires diffère légèrement de celle indiquée dans quelques-unes des descriptions et figures antérieures :

Sur notre spécimen, les ventrales sont insérées très postérieurement; leur base se termine un peu en arrière du com-

<sup>(1)</sup> A. GRIFFINI. Ittiologia italiana.



mencement de la seconde dorsale ; d'autre part la première dorsale est située plus près du museau que dans la figure donnée par le prince BONAPARTE <sup>(1)</sup> par exemple. Il résulte de ces deux dispositions que la distance entre la première dorsale et les ventrales est légèrement plus grande que la longueur de la première dorsale à sa base ; tandis que sur le dessin de BONAPARTE les ventrales commencent au niveau postérieur de la base de la première dorsale (comparer la fig. 4 et la fig. 5).

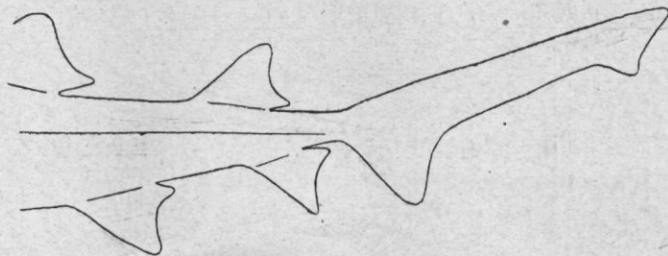


FIG. 4. — Partie postérieure du corps d'*Odontaspis ferox*, exemplaire de Méditerranée, d'après Bonaparte.

Il se peut que ces variations dans la position respective de la première dorsale et des ventrales tiennent à l'âge ou au sexe, ainsi que l'a signalé GÜNTHER <sup>(2)</sup> à propos d'une espèce voisine (*Odontaspis americanus* Abbott).

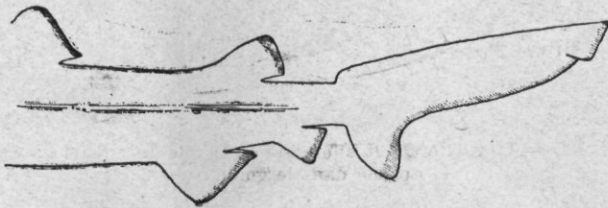


FIG. 5. — Partie postérieure du corps d'*Odontaspis ferox*, exemplaire du golfe.

Le corps est très haut : la hauteur est comprise sept fois dans la longueur, tandis que sur des individus antérieurement décrits (Moreau ; dessin de Bonaparte), elle correspond au 1/8 de la longueur totale.

La longueur est petite par rapport à la taille commune de l'espèce : 2 ou 3 mètres et même 4 mètres.

<sup>(1)</sup> BONAPARTE. Iconografia della fauna italiana. Pesci.

<sup>(2)</sup> GÜNTHER. Catalogue of the fishes in the british Museum, t. VIII.

La nageoire caudale a son lobe supérieur très large : sa plus grande largeur est égale à la distance du museau aux narines. Cette nageoire commence à son bord supérieur par une fossette très nette.

Les schémas ci-joints, représentant le spécimen capturé, sa tête (cette tête est conservée au Musée d'histoire naturelle de la Rochelle) et la partie postérieure du corps, illustrent suffisamment la courte description que nous venons de faire.

Malgré ces quelques différences de détails, l'exemplaire du golfe a bien les caractères des individus rencontrés en Méditerranée et appartient à coup sûr à la même espèce.

C'est la première fois que le Squalo féroce est rapporté par des pêcheurs à la Rochelle ; c'est probablement aussi la première fois qu'il a été pêché dans le Golfe de Gascogne. Sa présence n'a peut être même jamais été signalée dans l'Atlantique : du moins nous n'en avons pas connaissance.

C'est un animal rare ; il habite les eaux méditerranéennes : on l'a rencontré en particulier dans les mers italiennes, à Nice, sur la côte catalane, dans le golfe de Valence, aux Baléares, sur la côte algérienne. — Il est ubiquiste : en été on le voit paraître jusque sur les plages italiennes où il est l'objet d'une grande frayeur ; mais il fréquente de préférence les fonds.

La question se pose de savoir si l'individu capturé dans le golfe de Gascogne est un égaré originaire de la Méditerranée ou si ce Squalo est né dans l'Atlantique où il vivrait normalement. A titre de comparaison il convient de faire remarquer que les trois autres espèces du même genre (*O. taurus* Mull. et Henle ; *O. americanus* Abbott ; *O. nasutus* Bragança) ont été rencontrées dans l'océan Atlantique ; l'une d'entre elles (*O. taurus* Mull. et Henle) est commune à l'Atlantique et à la Méditerranée. Il en est probablement de même pour *Odontaspis ferox* Agass. ; dans ce cas il faudrait s'attendre dans l'avenir à d'autres captures de ce redoutable requin sur les côtes européennes de l'Atlantique.



